

A quand la vérité sur le ché africain

<https://fr.sputniknews.com/international/201810181038551811-afrique-thomas-sankara-mort-burkina-faso-guevara/>

Thomas Sankara, l'ancien Président du Burkina Faso, est une figure légendaire en Afrique. Pourtant, 31 ans après sa mort, l'enquête sur son assassinat débute à peine, et la France résiste à ouvrir toutes ses archives. Retour sur cette figure tutélaire du panafricanisme, qui était surnommé le «Che Guevara africain».

«Il y a à travers toute l'Afrique un engouement [pour Thomas Sankara, ndlr] qui ne déperit pas. Il a rejoint le panthéon des hommes intègres. Il a incarné dans la mémoire historique de millions d'Africains l'espoir d'un changement basé sur nos propres forces, dans une perspective panafricaine.»

Politologue, membre fondateur du Groupe de Recherche et d'Initiative pour la Libération de l'Afrique (GRILA) et coordonnateur de la campagne internationale justice pour Sankara (CIJS), Aziz Salmone Fall témoigne au micro de Sputnik de l'attrait de Thomas Sankara auprès de la jeunesse africaine.

Le dirigeant du Burkina Faso

«est une figure iconographique importante qui symbolise les luttes. 31 ans après sa mort, la présence de Thomas Sankara est surprenante de vitalité», selon Aziz Salmone Fall.

Sankara n'a que 33 ans quand il prend le pouvoir en République de Haute-Volta le 4 août 1983, à la faveur d'un coup d'État. Il en a à peine 37 lorsqu'il meurt le 15 octobre 1987, assassiné avec douze autres personnes à Ouagadougou. Ces quatre années de pouvoir voient le pays se transformer à grande vitesse. Gabriel Biba-Nkouka, représentant du [Comité Thomas Sankara](#) à Montpellier, détaille quelques réalisations du gouvernement de l'époque: